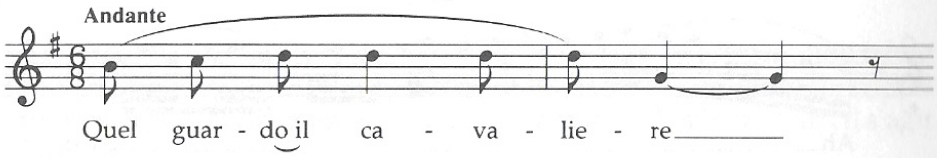
DONIZETTI *Don Pasquale*

Acte I : *Quel guardo il cavaliere*

C'est un air ravissant, mais j'ai entendu beaucoup de gens en faire trop, essayer d'être tellement piquant, avec toutes sortes de ports de voix exagérés et trop de préciosité dans la prononciation ! Surtout pas ! Il y a bien assez d'esprit dans la musique, surtout avec les acciaccature de l'allegretto, pour lui donner vie. Inutile d'en ajouter. Chantez le début avec un bon legato, la deuxième moitié avec goût et légèreté et ce sera parfait.

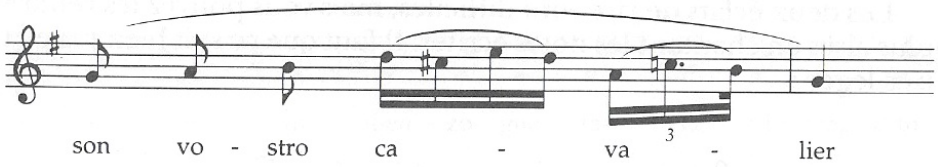
A propos, il y a une chose que je veux vous dire depuis quelque temps : j'ai souvent entendu des chanteuses s'éclaircir la gorge avant d'attaquer un air comme celui-ci. Je vous en prie, pas de ça. Ça ne fait qu'irriter les cordes vocales. Vous aurez souvent envie de tousser, mais ça disparaît quand vous chantez. Vous éclaircir la gorge n'y changera rien, c'est seulement comme un grattoir sur les cordes.

En commençant cet air, rappelez-vous que Norina lit à voix haute. Votre chant doit donc être retenu, piano. Le premier piège à éviter est la descente du ré au sol de « cavaliere ». Pas de port de voix, juste un bon legato.

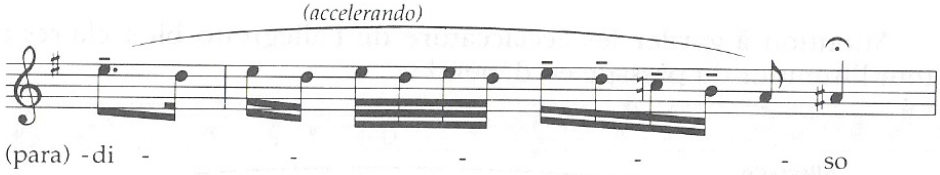


Relier des notes par un legato ou en glissant n'est pas du tout pareil. La deuxième solution peut s'employer, mais avec parcimonie et seulement dans un but dramatique. Sans quoi, ça peut devenir une mauvaise habitude.

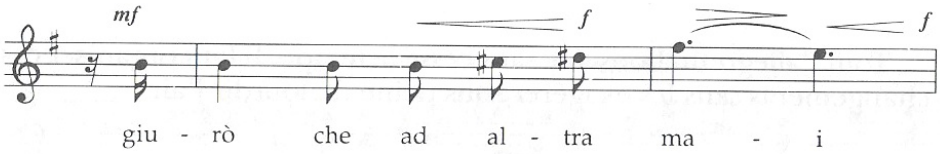
Comme dans l'air d'Anna Bolena, on sera tenté de ralentir sur les grupetto. Ne le faites pas. Par exemple, dans « son vostro cavalier », il faut souligner le do naturel. Donizetti a écrit une note pointée, mais si vous y restez trop longtemps, vous perdez la fluidité de la ligne :



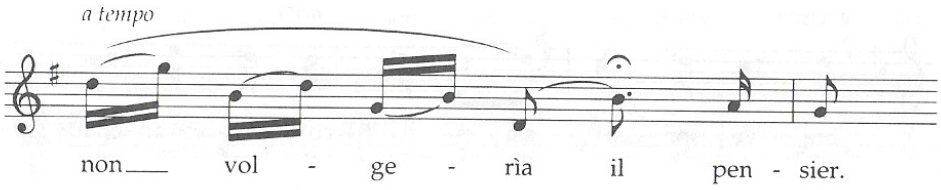
La petite cadence sur « paradiso » commence lentement et s'accélère peu à peu :



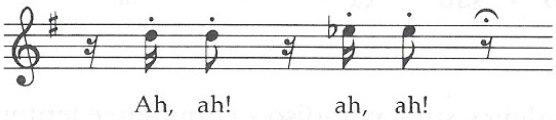
« Giuro che ad altra mai » doit être large. Commencez au moins mezzo forte, crescendo, puis diminuendo sur le fa dièse de « Mai » et crescendo de nouveau sur le mi :



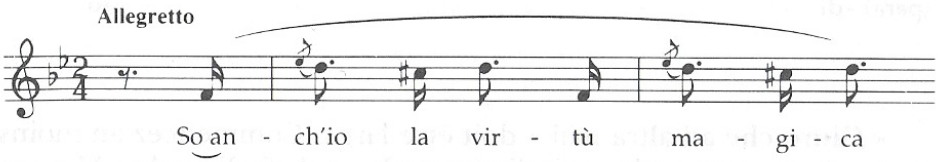
Comme vous aurez élargi la phrase, retournez au tempo avec « non volgeria », mais restez sur « il » :



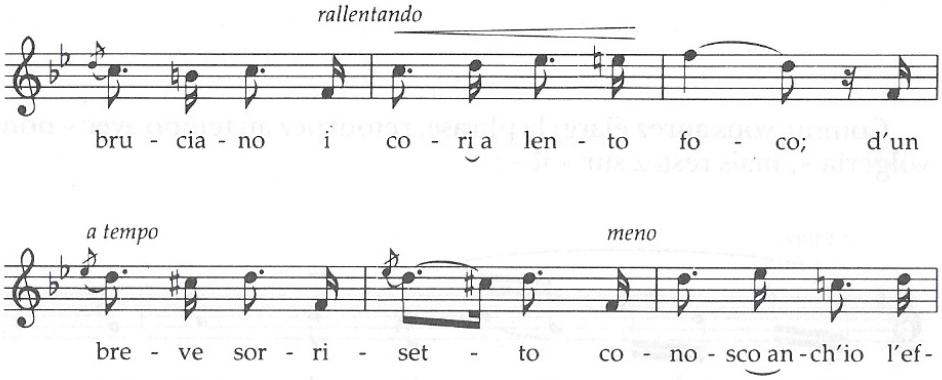
Les deux éclats de rire sont difficiles, mais vous pouvez les rendre plus aisés en chantant les notes écrites. Il faut que ce soit bien juste et très léger :



Attention à garder les acciaccature de l'allegretto bien claires ; tout l'humour du passage en dépend :



Tout l'allegretto bouscule sans cesse le tempo. Il faut organiser ces changements sans les exagérer sous peine d'alourdir l'air :



a tempo

- fet - to, di men - zo - gne - ra la - gri - ma, d'un

3 3 *poco più mosso*

su - bi - to lan - guor. Co - no - sco i mil - le

meno *a tempo*

mo - di del - l'a - mo - ro - se fro - di, i

meno

vez - zie l'ar - ti fa - ci - li per a - de - sca - re un

a tempo *affrettando*

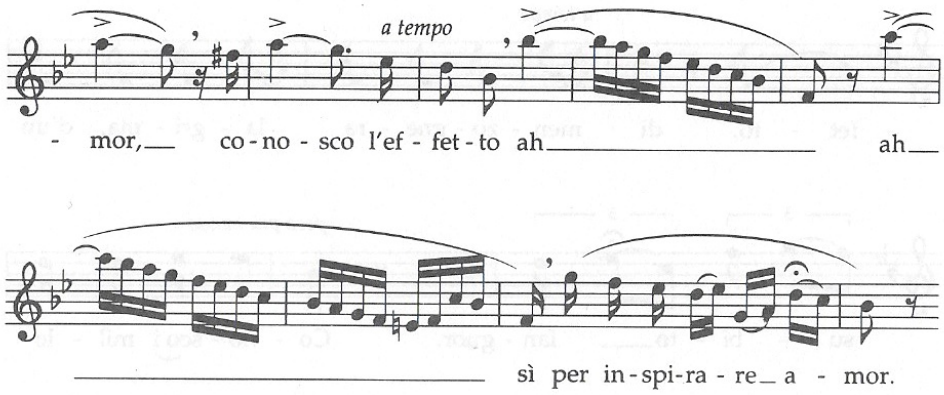
cor. D'un bre - ve sor - ri - set - to co - no - sco an-ch'io l'ef-

f *meno* *a tempo*

- fet - to, co - no - sco, co - no - sco, d'un su - bi - to lan-

affrettando

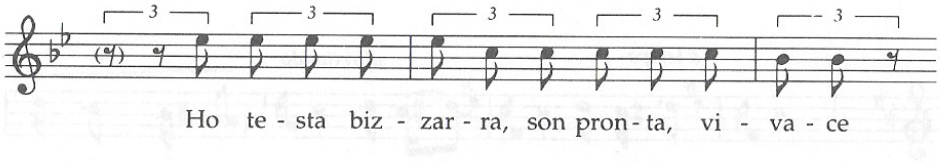
- guor; so an - ch'io la vir - tù ma - gi - ca per in - spi - ra - re a-



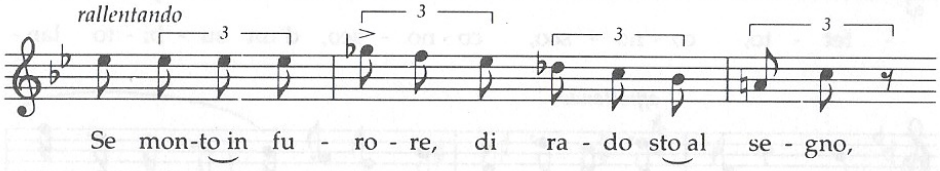
Comme vous le voyez, ça change presque à chaque phrase.

Assurez-vous de bien faire « Conosco i mille modi » plus fort que le reste, avec sérieux même, et le premier « per inspirare amor » doit être très legato. Enfin, ne perdez pas de temps sur les gammes ; elles doivent rester vives. Menez la deuxième directement vers « si » et ensuite, cap sur le point d'orgue.

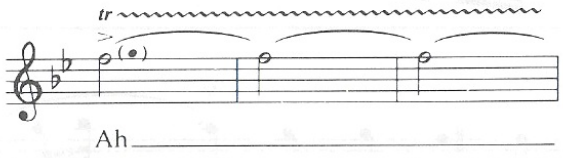
Les mots de la section suivante sont très difficiles, et il faut parvenir à les dire clairement sans altérer le rythme :



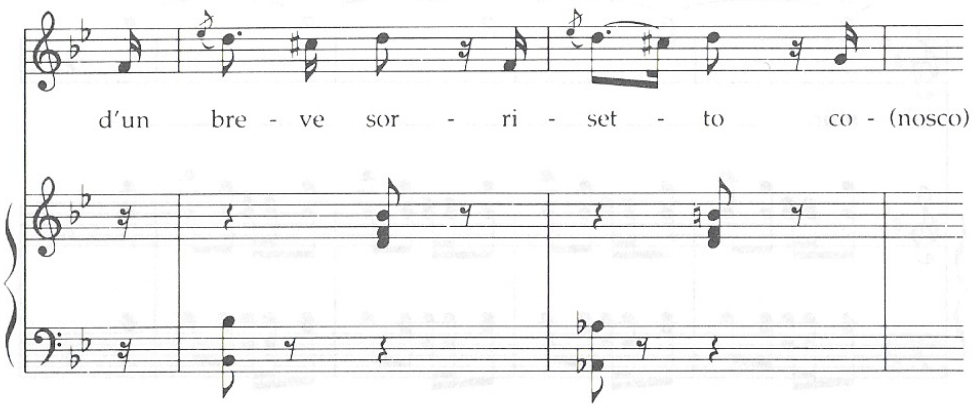
Vous pouvez prendre davantage votre temps avec « Se monto in furore » ; donnez de l'importance :



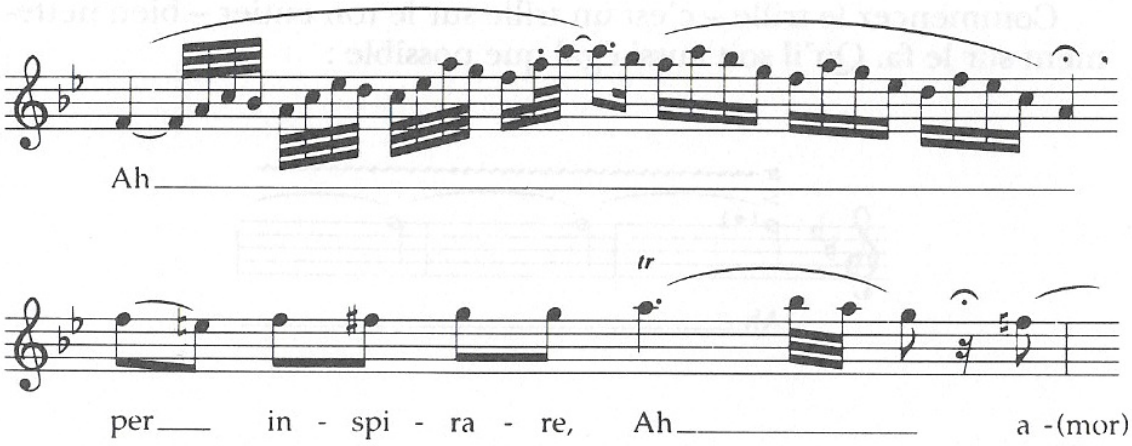
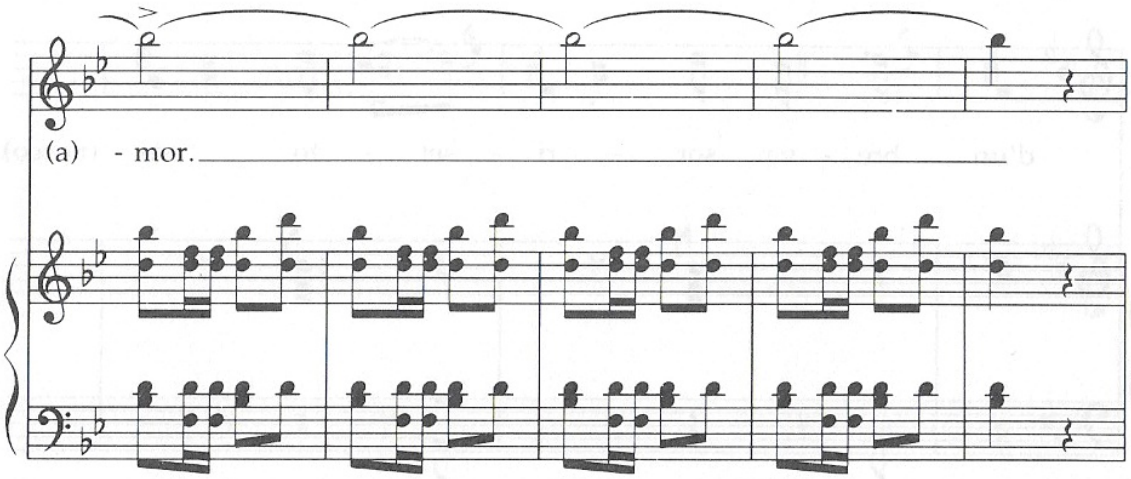
Commencez le trille – c'est un trille sur le ton entier – bien nettement sur le fa. Qu'il soit aussi égal que possible :



Quand reviennent les acciaccature, il y a une coupure de seize mesures, de la fin de la deuxième mesure sur la deuxième portée de la page 36 (toujours Ricordi) jusqu'à la troisième mesure de la cinquième portée :



Après la gamme qui descend du si bémol, vous pouvez ajouter une cadence. Comme je ne chante pas cet air, je n'ai aucune cadence personnelle à vous proposer, mais il me semble que quelque chose comme cela pourrait convenir :



Surtout, respirez bien avant le si bémol aigu de la fin ; ensuite, l'air est coupé jusqu'aux sept dernières mesures de la page 38.